

cruciale pour la survie du Canada, l'autre étant l'unité nationale.

Après avoir identifié le problème, l'étude de la politique étrangère l'examinait sous ses principales manifestations. Elle n'essayait cependant pas, pour des raisons évidentes, de réunir tous les fils du problème. Les relations entre le Canada et les États-Unis sont massives et complexes. A bien des égards, elles sont uniques au monde en tant que relations entre deux États souverains. Les deux pays, chacun étant le meilleur client de l'autre, se partagent tout un continent. Leurs échanges commerciaux dépassent chaque année la marque des vingt milliards de dollars. Environ 70 millions de personnes traversent tous les ans la frontière dans les deux sens. Et pourtant les deux partenaires sont de taille inégale. Les États-Unis ont dix fois la population du Canada et leur produit national brut est dix fois supérieur au nôtre. Par habitant, les Canadiens investissent plus aux États-Unis que les Américains au Canada. Mais alors que le contrôle qu'exercent les Canadiens sur l'économie américaine est minime, les investissements américains au Canada contrôlent 50% de notre industrie de la fabrication, et cette proportion est encore plus élevée dans certains secteurs en particulier. Il est difficile, pour un étranger, de distinguer dans ses manifestations extérieures le style de vie canadien du style de vie américain; seul un contact prolongé permet de constater les différences. La plupart des objets de grande consommation dans les deux pays se conforment au modèle nord-américain, en grande partie établi aux États-Unis.

Bref, comme le signale l'article sur les relations canado-américaines, ces relations "sont de loin les plus importantes de nos relations extérieures, mais en même temps (elles)